

# La médaille des Justes

**Près de soixante ans après les faits, Brenislawa Janicki va recevoir, dimanche, à Levroux, la médaille des Justes parmi les nations.**

Il a fallu beaucoup de temps à Simon Lustigman pour obtenir que soient reconnus les mérites de ceux qui, en mai 1944, lui ont sauvé la vie. « Cela fait plusieurs années que je réclame la récompense à Israël. » Une récompense sous la forme de la médaille des Justes pour Stéphane Janicki, aujourd'hui décédé, et son épouse Brenislawa.

Remontons le temps jusqu'en mai 44 et plantons le décor : la ferme de Gâtineau à La Chapelle-Orthemale, au chemin d'accès peu, carrossable et située à l'écart de la route goudronnée menant à Buzançais. Là, vit le couple de Polonais venus travailler en France. Avec le fort accent de son pays, Brenislawa raconte : « Mon mari était arrivé en 1922 avec ses parents. Moi, j'avais vingt-deux ans quand je suis venue en 1936. On s'est connu à la ferme où on travaillait. Après notre mariage, Mme de

Verneuil nous a loué Gâtineau. » La situation de l'exploitation de 18 ha fait que peu de monde y venait. Aussi, Stéphane Janicki ravitaille-t-il les maquisards. « Ils venaient la nuit par groupes de dix chercher le ravitaillement qu'on obtenait avec l'aide de M. Thoreau, instituteur-secrétaire de mairie. C'est lui qui s'occupait de tous les papiers. » se souvient son épouse qui confesse que, parfois, elle ne pouvait pas dormir parce qu'elle avait peur. C'est aussi là qu'il garde dix-huit chevaux soustraits à la réquisition de l'armée pour l'ennemi.

## « Mes petits neveux »

Outre le fait d'avoir également camouflé des soldats du 8<sup>e</sup> Cuirassiers et de cinq Malgaches pendant la période de libération le couple a hébergé des Juifs traqués par la Gestapo. Durant ce mois de mai, Justin Marx, Ther Willson et Charles Bloch se cachent à La Chapelle-Orthemale. Celle que l'on surnommait Bronia n'a pas oublié : « M. Bloch était caché à Buzançais. Les gendarmes sont venus chez les gens et il s'est sauvé chez nous. Dans les derniers jours de la guerre, à la suite d'une dénonciation, les Allemands sont venus. Ils nous ont mis contre le mur. Ils ont fouillé la ferme mais ils n'ont pas trouvé. M. Bloch qui était caché sous un tas de fumier. »

Une autre incursion policière à Gâtineau, est à jamais gravée dans sa mémoire : « Une fois,



Encore assez alerte malgré ses 87 ans, "Bronia" n'a pas oublié.

les gendarmes français ou allemands sont venus nous interroger pour savoir si on avait des étrangers. J'ai dit que les deux petits enfants juifs qu'on employait comme vachers pour les cacher étaient mes petits neveux de Clermont-Ferrand. Quand ils ont été partis, un des deux a sauté par la fenêtre et s'est sauvé vers Vendœuvres. On ne l'a jamais revu. L'autre, qui est resté un an chez nous, c'est Simon Lustigman. Il avait 11 ans. C'est l'assistance sociale qui nous l'avait confié. »

Cet enfant, Brenislawa l'a

revu. C'était l'an dernier quand il lui a rendu visite dans la chambre qu'elle occupe depuis trois ans à l'hôpital local de Levroux. Elle le révéra dimanche lors de la cérémonie où Dina Sorek, ministre conseiller à l'information auprès de l'ambassade d'Israël à Paris, lui remettra la médaille des Justes. Un moment assurément riche en émotion auquel elle se prépare avec un brin de coquetterie : « Je demandera à ma fille qui vient samedi quelle robe je dois mettre... »

Christian ADAM.